

Radio Suisse Romande, Espace 2, L'Heure Musicale, 3 septembre 2006 (17.00 - 19.00)

## L'HEURE MUSICALE

Les concerts de musique de chambre en Suisse romande

**Bernard Sonnaillon - Gérard Allaz**

- le dimanche de 17h04 à 19h

Depuis un bon demi siècle, la Radio Suisse Romande collabore avec les nombreuses sociétés musicales de ce coin de pays pour mettre sur pied une saison de musique de chambre exigeante et variée. Une association profitable à toutes les parties, et en particulier aux auditeurs d'Espace 2!



## L'HEURE MUSICALE

**DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2006**

**L'Assemblée des Honnestes Curieux**

**En direct de l'Eglise de Gruyères**

et en coproduction avec l'Atelier de musique ancienne, Gruyères et l'Association pour la Découverte de la Musique Ancienne

▪ Oeuvres de **Jean-Féry Rebel**, **François Couperin**, **Jean-Marie Leclair**, **André Danican Philidor** et **Marin Marais**



## MUSIQUE ANCIENNE

# Deux concerts de haut vol

■ L'Atelier de musique ancienne de Gruyères propose ce week-end, en guise de conclusion de sa quatrième édition, deux feux d'artifice musicaux. Ce samedi, en l'église de Gruyères, l'Ensemble Granville propose un Concerto italiano, riche menu composé de musiques – sonates et toccata pour l'essentiel – de Bach, Scarlatti, Haendel, Tartini, Ceracini et Brescianello.

L'Ensemble Granville est né en 2003 de l'initiative de la hautboïste Kerstin Kramp, professeure au Conservatoire de Fribourg. L'idée? Réunir les hautbois et les violons, tels qu'ils étaient à l'apparition du hautbois baroque en 1664, afin de redonner vie aux œuvres de compositeurs inspirés par ces nouvelles couleurs. Les membres de l'ensemble sont issus de la Schola cantorum Basiliensis. Ce sont Kerstin Kramp, hautbois, Andres Gabetta, violon, Marcello Scandelli, violoncelle et Giorgio Paronuzzi, clavecin, qui se présenteront à Gruyères.

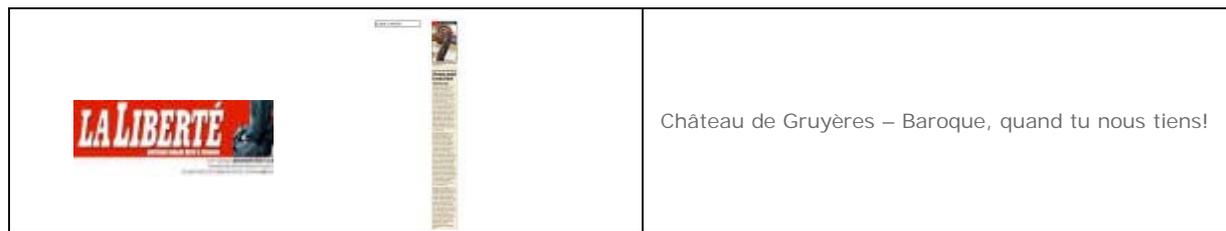
Pour le concert de clôture de l'atelier, dimanche soir, organisé en

collaboration avec l'Association pour la découverte de la musique ancienne, l'Assemblée des Honnestes Curieux, créée en 1997 dans l'esprit de ce que fut dès 1641 le groupe du même nom. Réputé internationalement, l'ensemble – légèrement modifié pour son concert gruérien – est composé de deux violons, d'un hautbois, d'une basse de viole et d'un clavecin.

Titre de ce dernier concert: «Le feu italien... et la douceur française». L'Assemblée des Honnestes Curieux s'aventure sur les chemins de traverse de la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. A l'affiche, des noms connus (Couperin, Marin Marais) et moins connus comme Leclair, Philidor ou Jean-Ferry Rebel considéré comme le créateur de l'école française du violon.

**PB**

**Gruyères, église,  
samedi 2 septembre à 20 h  
et dimanche 3 septembre à 17 h  
précises, car le concert est retransmis  
en direct sur Espace 2**



Château de Gruyères – Baroque, quand tu nous tiens!



Trois concerts autour d'un stage de lutherie. [OR](#)

## CHÂTEAU DE GRUYÈRES Baroque, quand tu nous tiens!

### MARIE-ALIX PLEINES

Le festival de musique baroque, autour du stage de lutherie au château de Gruyères, bat son plein ce week-end, avec trois concerts, à l'église de Gruyères, consacrés aux visages contrastés d'un style que l'on ne se lasse plus de redécouvrir.

Vendredi, un duo argentin ad hoc, formé par Manfredo Kraemer, exceptionnel premier violon de Jordi Savall, et le guitariste Eduardo Egúez, fondateur de La Chimera, lancent des ponts transatlantiques. En interprétant en parallèle les compositeurs baroques européens, Piccini, Genimiani et autres Schop, et leurs successeurs sud-américains, Ramirez, Chazarreta, Arolas, Fleury ou Pinguinha.

Samedi, l'Ensemble suisse Granville, mené par le violoniste Andres Gabetta et la hautboïste Kerstin Kramp, offre «Un Concerto Italiano». L'occasion de s'imprégner d'une forme musicale qui fit les beaux jours du baroque, la sonate en trio, deux voix solistes et concertantes planant au-dessus du fondement harmonique d'une basse continue, souvent riche en timbres divers. Les maîtres transalpins Scarlatti, Tarfani, Veracini et Brescianello s'y confrontent avec leurs illustres confrères germaniques, Bach et Händel. Dimanche, la très talentueuse violoniste française Amandine Beyer, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire de Paris et de la Schola Cantorum Basiliensis, emmène l'Assemblée des Honnêtes Curieux entre «Feu italien & douceur française».

Inspiré de l'ensemble instrumental éponyme, créé au XVII<sup>e</sup> siècle par Jaques Champion de Chambonnières, l'ensemble baroque contemporain interprète les fastes tendres et dansants de la musique de cour au temps de Louis XIV. «Tombeaux et sonates de Rebel rencontrent ainsi ceux de Philidor. Cette dernière aubade du cycle est organisée en collaboration avec la saison des concerts de l'ADMA, l'Association pour la découverte de la musique ancienne. Elle est retransmise en direct par la RSR Espace 2. MAP

> Ve et sa 20 h, di 17 h Gruyères Eglise.



Musique ancienne – Violon made in Gruyères

## Actualité culturelle

Jeudi 31 août 2006 • La Gruyère N° 100

### MUSIQUE ANCIENNE

# Violon made in Gruyères

Trois élèves du CO de La Tour-de-Trême participent durant une semaine au 4<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne au château de Gruyères. Avec l'appui de deux luthiers, ils construisent un violon baroque qui sera ensuite mis à disposition du Conservatoire de Fribourg. Un cours de maître est également dispensé avec un instrument semblable.



photo C. Dufort

Minutieux et concentrés, les jeunes touchent à toutes les phases de la fabrication d'un violon baroque

■ Ils devraient être sur les bancs du CO de La Tour-de-Trême. Mais Martin, Samuel et Zoltan ont reçu une semaine de congé pour participer à la fabrication d'un violon baroque. Une activité proposée par le 4<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne, du 27 août au 3 septembre, au château de Gruyères.

L'initiateur de ce projet est Philippe Mottet-Rio, président et fondateur de l'Association guitare & luth. «Les participants travaillent ici durant sept jours pleins, sous la direction de deux professionnels, explique ce luthier de Bulle. Le but est qu'ils puissent tester leur habileté et leur patience à ce genre de métier.» L'atelier est public, et les visiteurs peuvent librement observer et discuter avec les jeunes et leurs professeurs.

Les trois adolescents qui participent cette année n'ont pas ou peu d'expérience de la lutherie. Mais

cela n'effraie pas les deux accompagnateurs: «Il s'agit d'un travail collectif, précise Philippe Mottet-Rio. Avec Pierre Louis, un luthier de La Neuveville, nous sommes omniprésents à leurs côtés, cela évite les dérapages. L'instrument fabriqué sera d'assez bonne facture.» Les apprentis luthiers participent à la fabrication de certaines pièces du violon. L'archet est fourni par un archetier. Et Pierre Louis de préciser que «le planning sera sûrement tenu, mais de justesse». Car un violon baroque demande environ 150 heures de travail...

Cet atelier s'effectue en partenariat avec le Conservatoire de Fribourg, le Centre de musique ancienne du Conservatoire de Genève, et l'Association pour la découverte de la musique ancienne. Le violon baroque conçu cette année sera ensuite mis à disposition des élèves désirant jouer cet instrument

pendant un ou deux semestres. Il s'agit dès lors de répondre à la demande grandissante des étudiants désireux de retrouver un peu de proximité avec cet ancêtre du violon moderne joué de nos jours.

### Travail physique

Martin, 14 ans, s'affaire sur les filets d'ébène et d'érable qui ornent les bords du violon. «Je suis surpris par le temps que ça nécessite. Il faut beaucoup de patience. En revanche, un grand sens artistique n'est pas indispensable», explique-t-il. Martin aide parfois à l'atelier de son père – qui n'est autre que Philippe Mottet-Rio – car il s'intéresse à la lutherie. Actuellement en 3<sup>e</sup> année au CO de La Tour, il envisage des études en multimédia. Mais il compte sur cette expérience pour se faire une opinion sur une autre profession.

Le destin de son ami Samuel, Tourain de 15 ans, est quant à lui déjà tout tracé: «Je voudrais suivre l'école de lutherie de Brienz et en faire mon métier. Si je ne réussis pas, je ferais ébéniste», raconte-t-il en affinant les éclisses du violon. Mais les examens de la Geigenbau-schule de Brienz sont très sélectifs: sur une bonne centaine de candidats chaque année, seuls deux sont sélectionnés pour entamer l'aventure. «C'est la meilleure école de lutherie au monde, explique Pierre Louis. On y apprend le travail au

### Une technique très différente

Le violon baroque est l'ancêtre du violon communément joué aujourd'hui. Utilisé de 1600 à 1750, il arbore des caractéristiques qui le distinguent clairement de son cadet. Par exemple, le manche est plus court et moins incliné vers l'arrière. Le chevalet est placé plus bas et les cordes ne sont pas métalliques, mais en boyaux de mouton. L'archet est quant à lui plus étroit et de forme convexe, donc moins tendu. Ces caractéristiques font que le violon baroque émet un son plus doux et plus rond que les instruments modernes. Il était joué au sein d'orchestres d'une quinzaine de musiciens seulement, comme ceux qui entouraient Vivaldi ou Bach.

La violoniste allemande Claudia Hoffmann a dirigé du 28 au 30 août un cours de maître de violon baroque à l'Institut La Gruyère. Elle a ainsi permis à des musiciens professionnels et amateurs de s'essayer à cet instrument particulier. «Il permet de réellement chanter avec l'instrument, explique-t-elle. Les violonistes de notre époque éprouvent l'enve de revenir à du matériel permettant de redécouvrir la musique baroque. Ce type d'instrument a de plus en plus la cote.»

La technique de jeu diffère elle aussi du violon moderne. Si bien que certains élèves, pourtant confirmés, ne sont pas d'emblée à l'aise. «La tenue du corps et de l'archet est totalement différente, remarque Claude, professeur de violon à Lausanne. Mais ce cours comble un souci d'authenticité de plus en plus présent chez les violonistes.»

YLB

dième de millimètre. Il s'agit d'un métier qui demande force et précision. C'est presque un style de vie.»

Le troisième adolescent participant à l'atelier, Zoltan, 14 ans, se prête au jeu de la scie manuelle. La découpe précise dévoile petit à petit la silhouette de la table d'harmonie. Lui aussi élève au CO de La Tour-de-Trême, il aspire à une carrière de violoncelliste professionnel. La lutherie l'attire également: «Je participe à l'atelier pour le résultat final. C'était mon rêve de construire un instrument.»

Philippe Mottet-Rio, également directeur artistique de la manifestation, annonce la couleur pour 2007. «Le thème sera la Renaissance, explique-t-il. Il y aura des orchestres quelque peu atypiques, et un stage sera axé autour de la danse de l'époque.» Le clou de la manifestation sera un bal de la Renaissance lors duquel les participants au stage pourront faire étalage de leur talent.

YLB

## Avec Manfredo Kraemer

■ Il tient du Paganini de la musique ancienne, sorte de Horowitz du violon baroque. Manfredo Kraemer est actuellement l'un des meilleurs violonistes baroques, formé à la Musikhochschule de Cologne et surtout connu comme premier violon du Concert des Nations et d'Hespèrion XXI, les deux ensembles de Jordi Savall. Kraemer, Argentin d'origine, collabore depuis deux décennies avec les ensembles les plus réputés, comme Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre ou Cantus Colln...

C'est donc une pointe de haut niveau qui est l'invité de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères, ce vendredi soir. Le violoniste sera accompagné par un musicien argentin, qui est presque son équivalent

dans le domaine du luth, Eduardo Egüez. Elève de Hopkinson Smith, Egüez est lauréat d'une multitude de prix et travaille avec les plus grands artistes baroques du moment: Savall, Malgouère, Rousset, Alessandrini ou Lislövand...

Chance unique, donc, d'entendre ces deux artistes d'exception jouer un programme autour du violon et de la guitare dans l'ancien et le nouveau monde. Un concert qui vole d'un siècle à l'autre, du XVII<sup>e</sup> à aujourd'hui, en puisant le meilleur de ce que les compositeurs ont laissé pour leur instrument respectif.

PB

Gruyères, ég lise, vendredi 1<sup>er</sup> septembre, 20 h précises (le concert est enregistré par Espace 2)



Château de Gruyères, salle des Gardes, jusqu'au 3 septembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



STAGE DE LUTHERIE • Dans le cadre du stage au château de Gruyères, le luthier Pierre Louis initie à son art trois jeunes lycéens de La Tour-de-Trême. Rencontre avec ce professeur occasionnel.



# «Le but est de permettre aux jeunes de toucher à toutes les phases de la création d'un instrument»

STAGE DE LUTHERIE • Dans le cadre du stage au château de Gruyères, le luthier Pierre Louis initie à son art trois jeunes lycéens de La Tour-de-Trême. Rencontre avec ce professeur occasionnel.



Il faut, si possible, donner aux jeunes le goût de la précision en développant leur sensibilité aux voûtes et aux résistances qui créent finalement un beau son», explique Pierre Louis (à g. sur la photo 2). VINCENT MURTH

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**MARIE AUX PLEINES**

Pierre Louis respire le calme et la compétence. Secondé par le luthier grusien Philippe Mottet-Rio, le luthier de La Neuveville guide, durant une semaine de stage professionnel, trois jeunes étudiants au Cycle d'orientation de La Tour-de-Trême, à travers les phases plus ou moins délicates de la facture d'un violon baroque. Ce stage estival, organisé pour la 4<sup>e</sup> fois par l'Association guitare & luth, est ouvert à la curiosité de tout un chacun au château de Gruyères. Rencontre avec Pierre Louis.

Une semaine pour construire un instrument, n'est-ce pas un peu court?

**Pierre Louis** : «C'est assez court, en effet. Mais suffisant pour se familiariser avec la gouge ou le canif, les outils du luthier. Et faire connaissance avec le travail spécifique de l'érable, pour la voûte de fond, du sapin pour la table de résonance, ou de l'ébène, pour la touche et les filets. Nous n'affinerons pas forcément la marqueterie du violon. Le but du stage est surtout de permettre aux jeunes de toucher à toutes les phases de la construction d'un instrument. Et, si possible, de leur donner le goût de la

précision en développant leur sensibilité aux voûtes et aux résistances qui créent finalement un beau son.

**Avez-vous l'habitude de ce genre de stage?**

C'est la première fois que je dirige simultanément plusieurs stagiaires. Mais mon atelier est souvent ouvert aux classes, ou aux jeunes, intéressés par la lutherie, pour une ou deux semaines d'initiation.

**Comment devient-on luthier?**

La meilleure école suisse de lutherie est à Brienz. Elle accepte, sur examen,

deux stagiaires par année, dès l'âge de seize ans. Qui reçoivent une excellente formation de base, en quatre ans. Chacun se spécialise ensuite dans le domaine qui lui convient le mieux auprès d'un maître luthier, et par des recherches personnelles. La lutherie est beaucoup une question de feeling.

**Quelle est la différence entre un violon moderne et l'instrument baroque que vous construisez?**

Le modèle que j'ai choisi est un Maggini, de 1630 environ. Ses courbes sont moins accentuées que celles des Stra-

divarius, un peu plus tardifs. Les cordes baroques sont en boyaux, par opposition aux cordes classiques en métal. La tension sur le chevalet est par conséquent moindre, et le manche plus court.

Certains instruments «modernes» sont en fait des violons baroques qui ont subi des adaptations. Qui modifient leur sonorité, en la forçant. Avec l'évolution musicale actuelle, il nous arrive souvent de restaurer ces instruments.

Mais on constate parfois des déformations de la table de résonance. Ils sont très difficiles à corriger. I

PUBLICITÉ

**GRAND DESTOCKAGE**  
Mobilier de Jardin de 100€ et moins (jusqu'à -60%)  
Du mercredi 30.08. au samedi 02.09.  
Tour de Trême, Rue du Rhône 44, 1700 Fribourg  
1'999.-

**Infomanie**  
tél. 026 426 44 44  
www.laliberte.ch

> **Zoltan, 14 ans, violoncelliste, section générale (photo 1):**  
«Mes hobbies sont la musique, et le sport. Je viens d'être accepté à l'Orchestre des jeunes de Fribourg. J'aime aussi le travail du bois. Ça me plairait bien de construire mon violoncelle. J'hésite d'ailleurs entre une 10<sup>e</sup> et le gymnase, pour entrer à la Haute école de musique, passer les examens à Brienz, pour devenir luthier. J'apprécie le côté esthétique, autant sonore que visuel.» MAP

> **Samuel, 15 ans, section pré-gymnasiale, latin (photo 2):**  
«C'est mon deuxième stage de lutherie à Gruyères et c'est encore mieux que l'an passé! Les outils et les matériaux nécessaires à la facture d'un violon sont très différents de ceux du luth (ndlr: en 2005). Je suis très attiré par ce métier original, et, à la fin du CO, je pense essayer d'entrer à l'école de Brienz. J'aime le côté serein et minutieux de la lutherie.» MAP

> **Martin, 14 ans, section pré-gymnasiale, latin (photo 1 et 3):**  
«J'aime beaucoup le travail avec le bois. En fait, je suis très intéressé par les arts visuels, par le dessin surtout. Ce stage permet de développer un aspect plus manuel. La lutherie a un côté structurel, car on donne forme à la matière en la sculptant. Je ne suis pas particulièrement patient, mais ça me plaît de faire un violon.» MAP

PUBLICITÉ

**Voir loin, se fixer un objectif & trouver sa voie!**

Études secondaires • Maturité suisse • Bac Ingois • Préapprentissage  
Études commerciales • Gestion • Cours intensifs de langues  
Maturité professionnelle • Passeport UNI-EPF • Révisions  
Cours d'appui et soutien scolaire • Cours d'été • Formation continue

**LEMANIA**  
Étude Commerciale - Lausanne  
www.lemania.ch 021 320 15 01  
Ch. de Prévilly 3 - CP 550 - 1001 Lausanne